

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 34 (1986)

**Artikel:** La mosquée de Fadl Bashir à Kerma el Beled  
**Autor:** Berti, Daniel / Kohler, Thomas / Osman, Esam E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-728421>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La mosquée de Fadl Bashir à Kerma el Beled

Par Daniel BERTI, Thomas KOHLER et Esam E. OSMAN

Située en bordure du village, à l'ouest, la mosquée de Fadl Bashir, désaffectée depuis un certain temps, s'élève au milieu de petites maisons en brique crue qui s'étendent le long du Nil, sur une colline. L'architecture des habitations, leur disposition et l'étroitesse des rues laissent supposer que ce quartier représente le noyau ancien de Kerma (fig. 1).

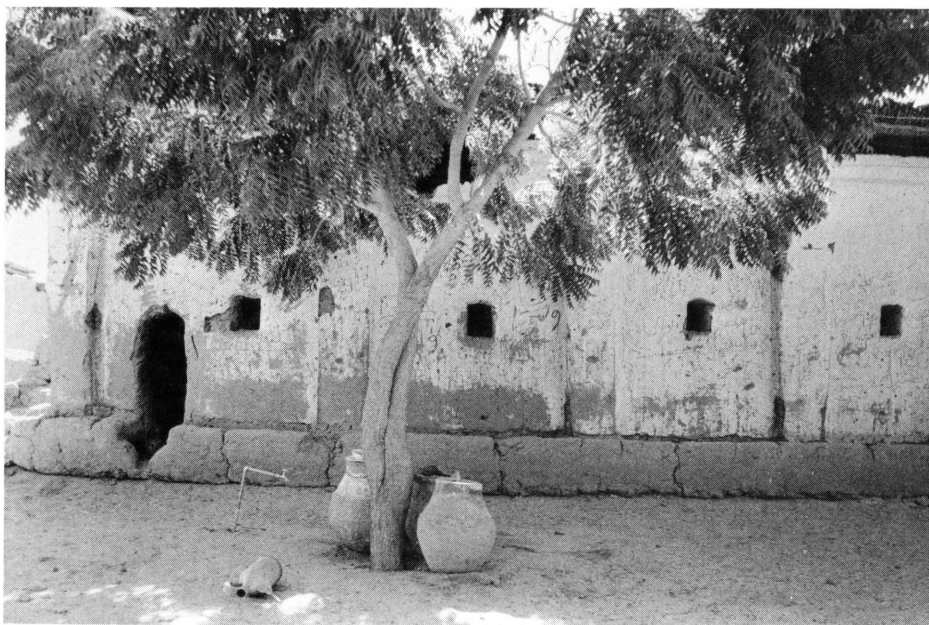
Un projet de démolition de l'édifice religieux nous a incités à entreprendre une brève analyse des maçonneries. Cette étude devait attirer l'attention de la communauté sur la qualité du monument et son histoire, ce qui décida les responsables locaux à différer l'exécution des travaux.

Deux bâtiments, séparés par une cour dans laquelle on procédait aux ablutions, forment actuellement la mosquée dont l'état d'origine est préservé, au nord-ouest, dans la plus petite construction. Il s'agit d'une salle de prière de  $5,80 \times 3,80$  m, pourvue à l'est d'une annexe. L'avant-toit, supporté par une rangée de colonnes, est destiné à dispenser de l'ombre sur l'entrée.

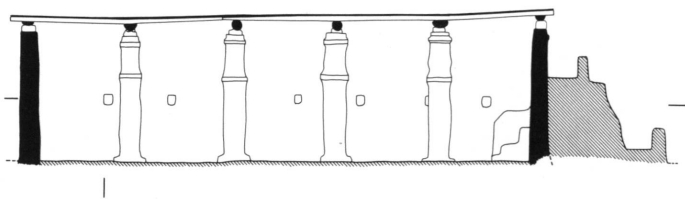
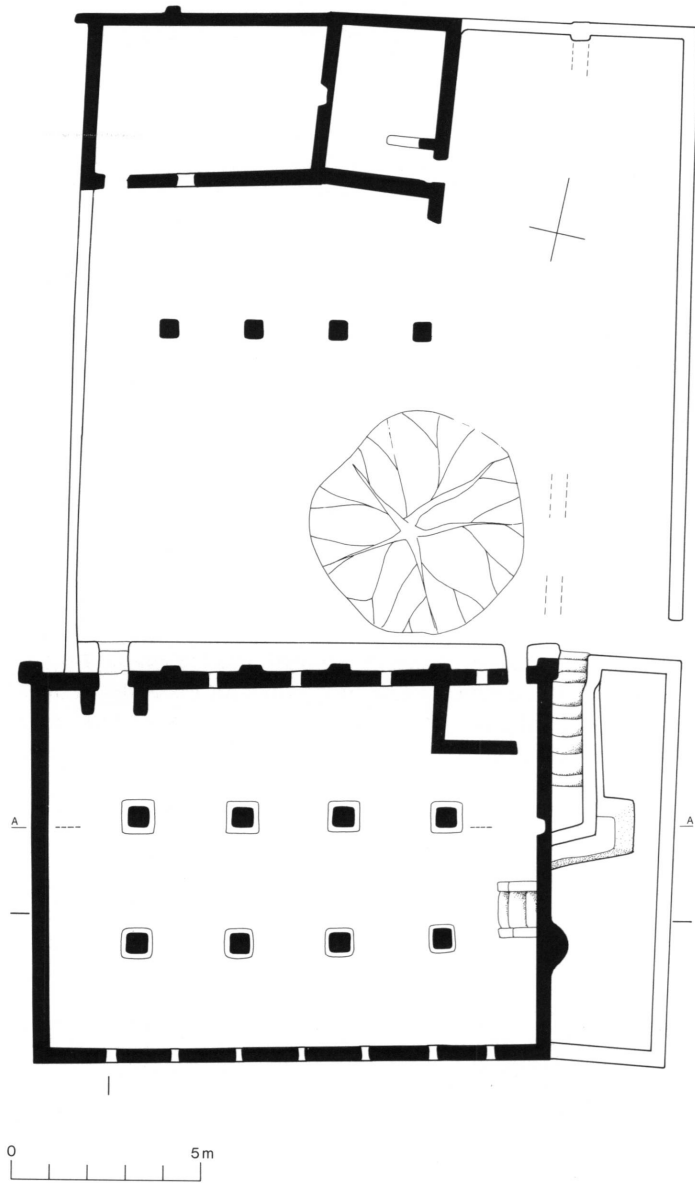
De l'autre côté de la cour, l'édifice principal, plus récent, est également une salle de prière, flanquée à l'est d'un minaret. La toiture, constituée de troncs de palmiers placés transversalement, auxquels se superposent des nattes faites en feuilles de palmiers, recouvertes d'argile, repose sur des piliers carrés en brique crue. De petites fenêtres ainsi qu'un interstice ménagé entre les murs et le toit, diffusent la lumière.

Une chaire, un *minbar*, s'appuie contre le mur est dans lequel s'ouvre une niche, le *mibrâb*, parfaitement orienté, qui indique la direction de La Mecque. La façade nord comporte deux entrées, l'une à l'ouest, destinée aux fidèles, l'autre à l'est, réservée à l'*imam* qu'un mur en équerre dérobait aux regards. Des briques d'argile crue parent l'intérieur du bâtiment dont les murs ont été blanchis à la chaux.

La mosquée primitive fut édifiée il y a environ 150 ans par le *sheikh* Fadl Bashir Zumrawi. On lui ajouta ensuite une annexe et un porche. Devenue trop exigüe pour le culte, elle fut transformée en école coranique. Une salle de



1. La cour de la mosquée de Fadl Bashir.



Coupe A-A

2. Plan et coupe de la mosquée de Fadl Bashir. (Dessins T. Kohler et D. Berti).



3. Vue intérieure de la mosquée de Fadl Bashir.

rière de plus grandes dimensions lui succéda. La surface de cette dernière n'occupait toutefois que les deux tiers du bâtiment préservé aujourd'hui; son mur septentrional se trouvait à la hauteur de la rangée de piliers nord. Le toit était également plus bas, on peut encore observer les traces d'une surélévation des supports. Le mur oriental présente dans sa partie sud un renflement qui marque sans doute l'emplacement du premier *mirbâb*. Lorsque l'édifice devint à son tour trop petit, le mur septentrional fut démoli et reconstruit plus au nord. En même temps, on rehaussait le toit, aménageait un nouveau *mirbâb* et ajoutait une rangée de piliers. Le mur de la cour fut déplacé vers l'est, afin, probablement, de permettre la construction d'un minaret.

Certaines formes de l'architecture en brique crue de l'ancienne Nubie tendent à disparaître. La mosquée de Fadl Bashir constitue donc un précieux témoin d'une tradition dont il ne reste que peu d'exemples.

*Crédit photographique :*

Daniel Berti, Zurich: fig. 1, 3